



Marie-Gisèle Nkom

Auteur d'origine camerounaise Marie-Gisèle Nkom est avant tout une femme engagée. Récemment, elle a sorti un second ouvrage intitulé "Les passerelles célestes" publié aux éditions Kyklos.

"A travers l'écriture, on se livre et on se découvre", lance-t-elle avec une flamme qui illumine ses yeux. À 39 ans, Marie-Gisèle Nkom est une femme engagée. Les mots ne lui manquent jamais, c'est bien le cas de le dire. Elle a publié un premier ouvrage, "L'océan est une femme", à compte d'auteur, en 2003. "Les passerelles célestes", son second roman, est sorti le 8 mars.

Le goût des belles lettres, Marie-Gisèle le découvre au Cameroun, son pays d'origine. Dès le collège, elle publie déjà des nouvelles dans le journal de son établissement.

Arrivée en France en 2001, elle obtient sa maîtrise de lettres modernes. Même dans sa petite chambre d'étudiante, pendant les moments sombres, la passion d'écrire l'anime. Une échappatoire, en somme. Par un concours de circonstances, le futur auteur arrête ses études et enchaîne les contrats tout en préservant du temps pour noircir les pages de ses cahiers.

Il aura fallu cinq ans à la Vaudaise pour accoucher de son nouvel opus. "Mon roman met en parallèle les réalités vécues par des femmes en France et au Cameroun de 1890 à nos jours, explique l'écrivain. À travers cet ouvrage, je rends également hommage à une aieule qui a profondément souffert d'avoir été adoptée. Cet hommage passe par son personnage principal, une jeune métisse retrouvée dans une forêt à la fin de la seconde guerre mondiale. L'intrigue se tisse autour de cette femme en souffrance. Il est également question de sociétés secrètes qui ont encore pignon sur rue au Cameroun. Beaucoup de gens croient au surnaturel, ce qui constitue un frein au développement de la science", regrette-t-elle.

Marie-Gisèle milite avec ses romans mais n'hésite pas à combattre au quotidien, sur le terrain, contre les préjugés et les inégalités. Une vaste lutte. Mère célibataire, élevant seule ses deux enfants, sa vie n'est pas un long fleuve tranquille. "C'est parfois difficile de ne pas trouver une épaule sur laquelle s'appuyer, que ce soit en cas de doute ou de détresse", poursuit-elle. Se battre et rester forte. Voilà son credo. "On se rend compte que les inégalités de traitement entre les sexes ont toujours existé. Même dans le pays des droits de l'homme. On retrouve ces écarts chaque jour au niveau des salaires. Des efforts sont entrepris en terme de parité mais dans les faits, l'avancée est risible", déplore Marie-Gisèle. Avant d'insister : "la place de la femme est toujours inférieure à celle de l'homme quel que soit l'endroit où l'on se trouve". La romancière a donc tout naturellement pris part à la journée de la femme organisée à Vaulx-en-Velin, le samedi 5 mars. Un événement qui lui tenait particulièrement à cœur.

Sa passion pour l'écriture, l'auteure la transmet au quotidien à toutes les générations de femmes, qu'elles soient filles, mères ou simplement citoyennes. D'ailleurs elle organisera une séance de dédicaces au supermarché Casino, samedi 2 avril. L'occasion d'aller directement à la rencontre de son public.

Rochdi Chaabnia

Pratique : L'ouvrage de Marie-Gisèle Nkom, "Les passerelles célestes" est publié par les éditions Kyklos. Il est disponible dans le réseau habituel de distribution des libraires.